Arts : Degas sculpteur pour mieux peindre encore!

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **23 (1993)**

Heft 10

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

DEGAS SCULPTEUR POUR MIEUX PEINDRE ENCORE!

Marie-Laure Ravanne

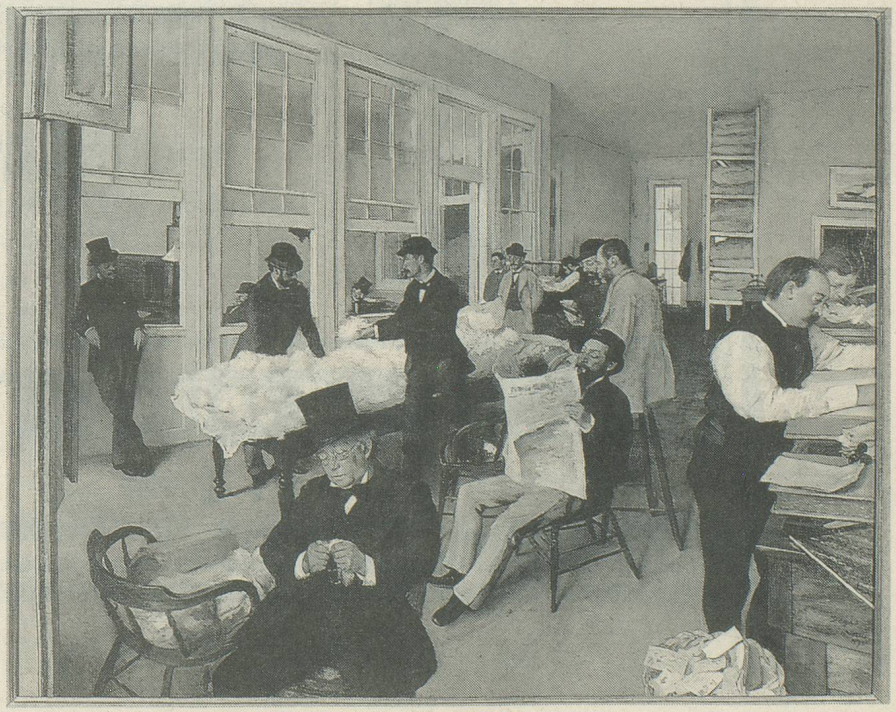
Que sait-on communément de Degas? Qu'il est peintre de danseuses mais, aussi, misogyne (son célibat notoire), ou encore qu'«il est très malheureux pour lui qu'il ait le caractère si mal fait» écrit Gustave Caillebotte quand il s'agira d'organiser la 5e exposition du groupe impressionniste en 1880? Un préambule plus courant qu'il n'y paraît, masquant l'homme et derrière les non-dits, l'oeuvre immense. La réponse est là, possible dans l'exposition «Degas» à la Fondation Gianadda de Martigny, jusqu'au 21 novembre, qui en déconcertant les idées déjà faites découpe la trajectoire de l'artiste pour mieux en réunir les différentes parties - chevaux, danseuses, nus et femmes côté dessins, pastels, gravures et peintures - chevaux, danseuses, nus, femmes, côté sculpture.

En guise d'introduction, l'historien d'art Ronald Pickvance examine la relation de Degas et de la Suisse: «marginale, périphérique à son expérience». Quelques brefs voyages, et visites à son frère Achille, établi à Genève entre 1882 et 1893 et qui, comme de nombreux proches, sert souvent de modèle au peintre. De deux dessins de jeunesse exposés, mais surtout dans ce que Degas appelait «mon coton»: «Portraits dans un bureau (Nouvelle Orléans)», 1873, où il réunit son oncle et ses deux frères. Degas assimile la leçon de J.-A.-D. Ingres, son maître spirituel sa vie durant.

A l'étude de l'instant figé d'un visage ou d'un groupe de figures, Degas oppose pourtant très vite la cadence des corps en mouvement. Ses chevaux, dans un premier temps copiés chez les anciens, puis inspirés des photographies d'E. Muybridge, contrairement aux réalisations «sur le motif» de l'Impressionnisme, sont une réflexion, une sensation mentale. L'expérience commune avec le groupe des Monet, Renoir et peintres de sa génération rejoindra plutôt celle de la vie moderne à saisir sous tous ses aspects les plus insolites. Les gestes de la danse n'avaient, avant Degas, jamais été analysés de part et d'autre de la scène de théâtre, dans les coulisses, et salles de répétition: «Parce que c'est la seule façon pour moi de redécouvrir le mouvement des Grecs.»

Les nus féminins observés le plus souvent dans l'atelier où Degas avait installé une baignoire constituent presque le tiers de l'œuvre du peintre. Ni sensuelles ni déesses, les baigneuses suggéreront les postures des ablutions au quotidien jusqu'à ce que leurs contours appuyés défient le halo raffiné du pastel et des rehauts de couleur. Les contorsions des corps, les problèmes anatomiques prennent résolument la voie sculpturale.

«150 pièces éparpillées sur trois étages. La plupart étaient en morceaux, quelques-unes tombaient en poussière», raconte le marchand d'art Joseph Durand-Ruel, qui visite l'atelier de Degas après sa mort. 72 d'entre elles, toutes exposées, seront sauvées et coulées en bronze. Jardin secret de Degas, elles sont peu documentées mais leur filiation avec l'œuvre du peintre apparaît incontestable. Degas puisait son inspiration dans le modelage de ses petites figures de cire ou d'argile, «Pour donner à mes peintures, à mes dessins, plus d'expression, plus d'ardeur et plus de vie», et il ajoutait «Rien de tout cela n'est fait pour la vente»...

Fondation Pierre Gianadda à Martigny: ouvert tous les jours de 9 h à 19h. **Action CFF:** train + bus + entrée à la Fondation, renseignements dans toutes les gares.

Edgar Degas: «Portraits dans un bureau (Nouvelle-Orléans), 1873, Musée de Pau. Photo Y.D.